



Fana d'ABBA

Après avoir créé dix répliques exactes de costumes du célèbre groupe suédois, l'artiste vaudois **Richard Gyver** vient de sortir un single et un clip vidéo pour lui rendre hommage.

Texte: Véronique Kipfer Photos: Nicolas Righetti/Lundi13

Richard Gyver est un vrai caméléon. Il a ainsi adopté dernièrement ce nom de scène parce que, tout comme le héros de la série *MacGyver*, il «bricole beaucoup». Et il est passé du métier de confiseur à celui de responsable marketing, puis de steward, avant de devenir couturier autodidacte et chanteur. Avec un seul but: pouvoir vivre intensément sa passion pour la chanson et pour ABBA, qui l'habite depuis qu'il a 8 ans et qu'il a entendu *Waterloo* lors de l'Eurovision en 1974.

Il a ainsi créé un petit musée dans son garage à Chavornay (VD). Les pièces phares de sa collection? Des posters et des photos, mais surtout dix costumes, soit quatre kimonos, ainsi que les tuniques lignées, les robes à motif «tigre» et les célèbres tenues – chemisier et

pantalon bleus et longue robe crème et rouge – portées par Agnetha et Frida en 1974. Des vêtements qu'il a tous créés lui-même au fil de ces dix dernières années et qui sont des répliques exactes de ceux de ses idoles. «Rien n'est fait au hasard, souligne-t-il fièrement: il m'a fallu des mois de recherches pour trouver chaque accessoire et tissu de la matière, taille et couleur exactes. Et j'ai souvent dû faire preuve de créativité!»

Sur demande du biographe français d'ABBA, il a pu exposer quatre de ses trésors au Musée des musiques populaires (MuPop) de Montluçon (F) jusqu'en mars dernier. Ils viennent de lui être rendus et il les couvre du regard avec tendresse: «C'est un peu comme si j'avais retrouvé mes enfants! Le garage était bien vide sans eux.» **MM**

Sur le web: www.richardgyver.com



Une reconnaissance qui fait plaisir: quatre des dix costumes d'ABBA créés par Richard Gyver ont été exposés dans un musée français.

Un nouveau départ

«Je connais tous les textes des chansons d'ABBA par cœur, c'est comme ça que j'ai appris l'anglais. On me dit d'ailleurs parfois que j'ai l'accent suédois, ce qui me fait très plaisir... Je

chante depuis longtemps et j'ai eu envie d'interpréter un titre en guise d'hommage. Mon choix a été vite fait: *Knowing Me, Knowing You* est ma chanson préférée depuis toujours.

On croit que les airs d'ABBA sont très faciles, mais pas du tout! Pour cette version revisitée électro-pop, j'ai enregistré quelque vingt-quatre pistes pour me rapprocher au mieux des harmonies vocales originales. J'ai aussi fait un clip vidéo que je viens de sortir, dans lequel je recrée l'esprit du clip de l'époque. Cette démarche représente énormément pour moi: je passe déjà sur quelques radios et télévisions, et j'ai reçu une quantité de messages positifs de partout dans le monde, et surtout d'Amérique latine. C'est une période excitante, mais aussi un peu inquiétante, car j'ai lancé quelque chose que je ne contrôle plus trop...»



Rencontres inoubliables

«À 15 ans, j'essayais déjà de me glisser dans le monde du showbusiness, qui me fascinait. J'ai ainsi passé toute mon adolescence dans les couloirs de la RTSR, que je connais comme ma poche. Cela m'a permis de rencontrer une multitude de stars, comme Céline Dion en 1983, dont la carrière débutait et qui n'allait gagner l'Eurovision que cinq ans plus tard. Mais au fil des années, dans les disothèques, les studios d'enregistrement, les salles de

concert ou les avions lorsque j'étais steward, j'ai aussi rencontré Annie Cordy, Daniel Balavoine, Michel Berger, Véronique Sanson, que j'adore, Phil Collins, Julie Andrews, Nana Mouskouri, à qui j'ai parlé en grec, car je maîtrise six langues, et bien d'autres encore. Mes plus fabuleux souvenirs restent toutefois ceux liés à Frida d'ABBA, que j'ai rencontrée quatre fois dans ma vie, chaque fois par hasard. Mais est-ce vraiment le hasard, ou plutôt le destin?»



Photo (Frida): DR